



## **RETOMBEES PRESSE AUTOUR DU 29 AVRIL**

### **JOURNEE EUROPEENNE DE LA SOLIDARITE INTERGENERATIONNELLE**

« La Madeleine : des résidents se souviennent »  
Parenthèse - Avril 2010

« Pau : des volontaires d'Unis-Cité recueillent les souvenirs des personnes âgées »  
Sud Ouest - 29 avril 2010

**Reportage sur les Passeurs de Mémoire de Pau**  
France 3 Pau - 29 avril 2010

« Quand la mémoire tisse sa toile »  
Sud Ouest - 30 avril 2010

« Les Passeurs de Mémoire en action »  
La République des Pyrénées - 30 avril 2010

« Des Passeurs de mémoire à l'écoute des anciens »  
Ouest France - 30 avril 2010

« Des Passeurs de mémoire à l'écoute des anciens »  
Maville.com - Saint Nazaire - 30 avril 2010

## **Pau : des volontaires d'Unis-Cité recueillent les souvenirs des personnes âgées**

Au total, une vingtaine de résidents de trois foyers ont participé à cette opération baptisée "Passeurs de mémoire".

Douze jeunes volontaires d'Unis-Cité ont travaillé pendant plusieurs mois auprès de personnes âgées pour recueillir leurs souvenirs. Au total, une vingtaine de résidents de trois foyers ont participé à cette opération baptisée "Passeurs de mémoire". Ces récits de vie, mis en forme par les jeunes âgés de 18 à 25 ans, ont été mis en ligne sur le site [www.passeursdememoire.fr](http://www.passeursdememoire.fr)

Partager



Plus

Pau

Envoyer à  
un ami

Imprimer

Edition locale  
Pau Sud-Aquitaine

ReportagesurlesPasseursdemémoiredePau:h4p:/  
/www.dailymo9on.com/video/xd63gr\_jt-f3-  
pau-aquitaine-passeurs-de-mem\_news



Sud-Ouest 30/04/10

# Quand la mémoire tisse sa toile

**PAU** De jeunes volontaires d'Unis-Cité ont recueilli les souvenirs de personnes âgées, que l'on peut lire sur Internet

Quand elle était petite, Yvonne était une bonne élève, mais très bavarde. Une observation que l'on pouvait lire à chacun de ses bulletins trimestriels. A 82 ans, Yvonne n'a rien perdu de sa verve. Sourire malicieux et langue bien pendue donc, l'octogénaire a eu l'occasion de livrer ses souvenirs à de jeunes volontaires d'Unis-Cité. L'opération baptisée « Passeurs de mémoire » a débuté en octobre dernier.

Douze jeunes ont ainsi recueilli les récits d'une vingtaine de personnes âgées vivant dans deux foyers résidences et un Ehpad gérés par le CCAS de la ville de Pau. Des tranches de vie patiemment récoltées, avant d'être remises en forme puis proposées à la lecture sur Internet (1). « Vous savez, au début je ne voulais pas trop, surtout Yvonne. Mais Fanny et Boris sont tellement gentils que j'ai voulu leur faire plaisir. »

Du plaisir, l'alerte vieille dame en a visiblement pris elle aussi. « J'ai une grande cervelle et je me rappelle de tout, des choses très anciennes surtout. Alors j'ai raconté toute ma vie, mon enfance, mon père, le collège de jeunes filles, mon mariage, le commerce que je tenais avec mon mari à Tarbes... Ma vie, elle est comme celle de tout le monde, avec de bonnes et de mauvaises périodes. »

**« Du bon et du mauvais »**  
Assise face à Yvonne, Olga tend l'oreille. Elle n'entend pas très bien, mais ne veut pas perdre une miette de la discussion. La vieille, Olga est allée chez le coiffeur. Au foyer Beth Céu, on ne reçoit pas la



Boris, jeune volontaire d'Unis-Cité, recueille les souvenirs d'Olga (à gauche) et d'Yvonne (au centre). PHOTOLAB/AGF

**« Olga, 91 ans, est allée fouiller au plus profond de sa mémoire pour évoquer sa petite enfance dans la campagne paloise »**

presse tous les jours. Olga, 91 ans, née d'un père russe, « ou, enfin il était du pays où on va chercher les ours ». La Slovénié ? « Oui, c'est ça, la Slovénié. »

Olga, comme Yvonne, assure qu'au départ elle ne tenait pas trop à raconter sa vie où, dit-elle, « il y a

du bon mais aussi du mauvais ». Et puis, elle a cédé. De bonne grâce. Même si elle assure qu'en temps normal elle n'est « pas très discursive ». Olga est allée fouiller au plus profond de sa mémoire pour évoquer sa « petite enfance ». Un choix qui n'a rien d'innocent. « J'ai été adoptée à 5 ans par mon père et sa femme. Ma mère était seule et, à cette époque, une femme seule avec un enfant avait du mal à gagner sa vie. » Une enfance heureuse dans la campagne paloise.

Au final, elle se dit ravie de cette expérience, du bonheur qu'elle a eu de fréquenter des jeunes. « Il ne faut pas croire, mais les personnes âgées ont aussi des choses à

dire », lâche-t-elle avec un sourire radieux.

**L'appréhension du début**

Boris opine. Lui sait désormais que les personnes âgées ont bien des choses à dire. Encore faut-il prendre le temps de les écouter. Boris, 25 ans, est l'un des passeurs de mémoire d'Unis-Cité. Pour lui aussi, l'expérience a été d'une richesse qu'il ne soupçonnait pas au départ. « Honnêtement, ce projet n'était pas du tout mon premier choix, avoue le jeune homme. J'avais beaucoup d'appréhension à travailler avec les personnes âgées, probablement à cause de l'image de ma grand-

**EXTRAITS**



**Olga Richy**

Née le 6 janvier 1919, mère de six enfants dont « cinq sont nés à la maison », elle raconte sa petite enfance à Gelos : « Nous allions à l'école à pied [...]. L'hiver, il faisait froid et nous n'avons pas de gants. Pour pallier ce problème, nous mettions des pierres chaudes dans nos poches et nous apportions une bûche de bois par nécessité pour se chauffer à l'école. On nous offrait la soupe le midi dans une auberge (réputée pour sa garbure) à côté de l'école [...]. Le soir, en rentrant de l'école, nous nous arrêtons dans une grange délabrée pour faire du feu pour se réchauffer. »



**Yvonne Noye**

Née le 28 janvier 1928, elle évoque elle aussi sa jeunesse : « J'ai eu une vie très heureuse, très sereine car mon papa, il me tenait la porte à chef, il ne me laissait pas sortir car d'abord c'était la guerre [...]. Alors au bal j'y suis allée pour la libération et puis après j'ai rencontré mon mari et je me suis mariée à 18 ans. »

**UNIS-CITÉ RECRUTE**

Unis-Cité, association spécialisée dans le service civel volontaire, continue de recruter. Son armoire paloise est en effet à la recherche de 30 jeunes de 18 à 25 ans, pour la période d'octobre 2010 à juin 2011, qui souhaitent s'investir dans des projets locaux de solidarité et de protection de l'environnement. Inscriptions dès maintenant pour participer à des séances d'information au 05 59 27 45 99 ou [ebire@uniscite.fr](mailto:ebire@uniscite.fr). Les prochaines séances d'information sont prévues les 11 et 25 mai à 17 h, au 6 ter, rue de l'Enfant-Jésus. Site : [www.uniscitepau.jimbo.com](http://www.uniscitepau.jimbo.com)

(1) [www.passeursdememoire.fr](http://www.passeursdememoire.fr)  
Une exposition sur cette opération sera organisée fin juin.

## Les passeurs de mémoire en action

**LIEN SOCIAL** « À l'école, j'étais très bavarde. Mes bulletins trimestriels disaient : « Une bonne élève, très attentive, mais bavarde ». Alors papa, je ne vous dis pas, il n'était pas content ». Yvonne Noyé, 82 ans, qui réside au foyer logement de Beth Ceü, évoque son enfance. En face d'elle, Boris Deruelle, 60 ans de moins environ, n'en perd pas une miette. Il est actuellement en service civil volontaire avec Unis-Cité et participe avec cinq autres jeunes au projet national « Passeur de mémoire ».

Menée en partenariat avec le centre communal d'action sociale (CCAS), cette opération se déroule aux foyers Beth Ceü et Margalide ainsi qu'à Nouste Soureilh. L'idée est d'enregistrer les témoignages des anciens et de les mettre en ligne ensuite sur le site d'unis-Cité ([passeursde-memoire.fr](http://passeursde-memoire.fr)). Une exposition de portraits inaugurée le 25 juin prochain tournera également sur les trois structures et au siège social du CCAS.



Depuis le mois d'octobre, Boris recueille les souvenirs des personnes âgées. Yvonne Noyé a accepté sans difficulté. JEAN-PHILIPPE GONNET.

« Nous avons d'abord monté des animations pour instaurer une première relation et mettre en confiance les personnes âgées, raconte Boris. On a ensuite choisi avec elles quatre thèmes : l'école, les bals populaires, les souvenirs d'enfance et les personnages célèbres. J'avais une certaine appréhension au début de travailler avec ce public. Mais on se rend compte que même à des époques différentes, on peut

avoir vécu des épisodes communs ». Yvonne est également enchantée : « Quand on a eu une vie saine, ce n'est pas difficile de se confier. Et cela m'a fait plaisir de reparler de mon enfance ».

L'objectif de départ était de créer du lien intergénérationnel. Mission remplie. Avec en guise de symbole, un atelier d'initiation à l'informatique qui ne désemplit pas. **E.B.**

## Des « passeurs de mémoire » à l'écoute des anciens

Ils sont là depuis quinze jours. Nolwenn, Charlotte, Laurent, Julie sont aux résidences Avalix et de l'Etoile du Matin pour écouter et écrire les histoires des personnes âgées.

Depuis deux semaines, de nouvelles têtes sont apparues aux résidences pour personnes âgées d'Avalix et de l'Etoile du Matin à Saint-Nazaire. Moyenne d'âge : vingt ans. Charlotte, Laurent, Nolwenn font partie des sept jeunes effectuant leur service civique dans la ville avec l'association Unis Cité<sup>(1)</sup>. Jusqu'au 30 juin, ils vont recueillir les mémoires de ceux qui le souhaitent.

« Le but, c'est vraiment de lutter contre l'isolement des personnes âgées, explique Ludovic Le Merrer, directeur des deux sites. C'est toujours difficile de garder le lien avec l'extérieur. » Les mardis, mercredis et jeudis après-midis, les jeunes volontaires sont là pour écouter les histoires, comme celle de Marcelle, bientôt 83 printemps. « On parle de choses et d'autres, de ce qu'on a vécu pendant notre jeunesse. Il faut que les gens sachent ce qu'il s'est passé. On en a bavé quand même ! »

### Un partage entre générations

Pour Nolwenn et ses compagnons, le monde des maisons de retraite est une découverte. « C'est un nouveau public pour moi. J'avais l'habitude de travailler avec des enfants et des adolescents. Ils ont une autre vision de la vie, beaucoup de choses



Nolwenn, Charlotte, Laurent et Julie écoutent Marcelle et tous les volontaires des deux maisons de retraite.

à nous apprendre. » Et Marcelle de renchérir : « Bah oui mon p'tit gars ! »

Pour Laurent, 25 ans, c'est le grand écart avec son ancien travail, agent de sécurité. « Au départ, j'avais

beaucoup d'appréhension. Rentrer dans une chambre, ce n'est pas évident. Mais j'ai découvert que ce n'était pas si compliqué que ça ! » Et pour les personnes âgées, c'est une bouffée d'oxygène. « On est bien

content de vous avoir », confirme Marcelle.

« On vit dans une société de plus en plus personnelle. On n'est pas tous comme ça », ajoute Nolwenn. Avoir un autre regard, être moins individuel, c'est l'objectif des sept volontaires d'Unis Cité, engagés pour une mission de six mois.

Déjà une quinzaine de personnes âgées sont prêtes à évoquer leurs souvenirs. Et les anecdotes se multiplient. « Quand une personne commence à raconter, c'est dur de l'arrêter ! », sourit Nolwenn. Au final, c'est aux jeunes de choisir comment ils restitueront ces témoignages. Pour les Nazairiens ce sera sûrement sous la forme d'une exposition.

Les mémoires récoltées dans la France entière sont à lire sur [www.passeursdememoires.fr](http://www.passeursdememoires.fr)

Erika PENOT.

<sup>(1)</sup> Unis Cité est une association créée en 1994 qui promeut l'engagement citoyen. Les jeunes volontaires de 18 à 25 ans réalisent un service civique pour une durée de six à neuf mois. Ils sont indemnisés 600 € par mois. En Loire-Atlantique, ils sont 48 cette année. Tous les renseignements sur [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr)

vendredi 30 avril 2010



## Des « passeurs de mémoire » à l'écoute des anciens



Nolwenn, Charlotte, Laurent et Julie écoutent Marcelle et tous les volontaires des deux maisons de retraite. Ouest-France

Ils sont là depuis quinze jours. Nolwenn, Charlotte, Laurent, Julie sont aux résidences Avalx et de l'Etoile du Matin pour écouter et écrire les histoires des personnes âgées.

Depuis deux semaines, de nouvelles têtes sont apparues aux résidences pour personnes âgées d'Avalx et de l'Etoile du Matin à Saint-Nazaire. Moyenne d'âge : vingt ans. Charlotte, Laurent, Nolwenn font partie des sept jeunes effectuant leur service civique dans la ville avec l'association Unis Cité <sup>(1)</sup>. Jusqu'au 30 juin, ils vont recueillir les mémoires de ceux qui le souhaitent.

« Le but, c'est vraiment de lutter contre l'isolement des personnes âgées, explique Ludovic Le Merrer, directeur des deux sites. C'est toujours difficile de garder le lien avec l'extérieur. » Les mardis, mercredis et jeudis après-midis, les jeunes volontaires sont là pour écouter les histoires, comme celle de Marcelle, bientôt 83 printemps. « On parle de choses et d'autres, de ce qu'on a vécu pendant notre jeunesse. Il faut que les gens sachent ce qu'il s'est passé. On en a bavé quand même ! »

Un partage entre générations

Pour Nolwenn et ses compagnons, le monde des maisons de retraite est une découverte. « C'est un nouveau public pour moi. J'avais l'habitude de travailler avec des enfants et des adolescents. Ils ont une autre vision de la vie, beaucoup de choses à nous apprendre. » Et Marcelle de renchérir : « Bah oui mon p'tit gars ! »

Pour Laurent, 25 ans, c'est le grand écart avec son ancien travail, agent de sécurité. « Au départ, j'avais beaucoup d'appréhension. Rentrer dans une chambre, ce n'est pas évident. Mais j'ai découvert que ce n'était pas si compliqué que ça ! » Et pour les personnes âgées, c'est une bouffée d'oxygène. « On est bien content de vous avoir », confirme Marcelle.

« On vit dans une société de plus en plus personnelle. On n'est pas tous comme ça », ajoute Nolwenn. Avoir un autre regard, être moins individuel, c'est l'objectif des sept volontaires d'Unis Cité, engagés pour une mission de six mois.

Déjà une quinzaine de personnes âgées sont prêtes à évoquer leurs souvenirs. Et les anecdotes se multiplient. « Quand une personne commence à raconter, c'est dur de l'arrêter ! », sourit Nolwenn. Au final, c'est aux jeunes de choisir comment ils restitueront ces témoignages. Pour les Nazairiens ce sera sûrement sous la forme d'une exposition.

Les mémoires récoltées dans la France entière sont à lire sur [www.passeursdememoires.fr](http://www.passeursdememoires.fr)

Erika PENOT.  
Ouest-France

## La Madeleine : des résidents se souviennent

27-04-2010



Depuis octobre dernier, huit jeunes d'Unis-cité, en service civil volontaire, « les passeurs de mémoire » ont investi les lieux pour recréer du lien et prévenir l'isolement des résidents. De quoi changer les habitudes et bousculer les préjugés. 6 mois déjà : la méfiance et l'étonnement ont fait place à l'attachement et au plaisir d'être ensemble.

Dernière modification le 27/04/2010 par [GUERIN Dominique](#)



Cette démarche innovante, initiée par Unis-cité, s'inscrit dans le cadre d'un programme national intergénérationnel sous la forme d'une vaste collecte de mémoire. Elle a pour objet de valoriser les savoirs, de favoriser la transmission et de rapprocher les âges. Présents chaque mercredi, ces jeunes « passeurs de mémoire » participent à la vie de la structure, à l'organisation d'animations collectives et rencontrent individuellement

les résidents volontaires pour recueillir leurs témoignages. Ces histoires de vie seront retranscrites et publiées. Le 2 juin prochain, en guise de clôture, une expo retracera les temps forts du projet. A découvrir.

Les jeunes d'Unis-cité, âgés de 18 à 25 ans, participent concrètement à différentes actions aux côtés de structures nationales et locales travaillant autour de l'exclusion, de la lutte contre les

## (Parenthèse)

discriminations, de l'aide aux personnes âgées, de l'environnement... Réunis par équipes de huit, avec des personnes venues d'horizons divers, ils vivent une **expérience d'échange et de partage** unique.

Aude, Céline, Elodie, Fanny, Thibaud, Thomas G., Thomas V et Samuel, sont arrivés à la Madeleine en octobre. Le directeur de l'EHPAD, Jean-Yves Guérin, et l'animatrice, Michèle Blin, ont organisé leur accueil, en concertation avec leur encadrant, Mickaël Mourrain. Ils les ont progressivement associés à la vie des équipes et des résidents pour instaurer un climat de confiance propice aux échanges. Tour à tour en cuisine, à la lingerie, à l'infirmerie, au jardin, aux côtés du personnel, ils ont pu découvrir les multiples facettes de l'activité d'un établissement pour personnes âgées, appréhender la réalité quotidienne des résidents, apprendre à les connaître individuellement. Ils ont aussi participé aux Rencontres d'Automne, au repas de Noël, animé des ateliers-mémoire... Après cette période d'approche, qui a duré de novembre à janvier, les rencontres à domicile ont pu commencer.

Dix résidents ont accepté d'ouvrir la porte de leur appartement. Dictaphone en main, les jeunes les ont interviewés. Après une brève présentation du projet, ils se sont racontés sans se faire prier, avec simplicité : leur enfance, leur jeunesse dans le quartier, à Nantes, ou ailleurs, des anecdotes, des moments forts et émouvants, les bombardements, la nostalgie d'une société plus humaine et moins consummatrice, d'une vie modeste mais plutôt joyeuse, les débuts de la modernisation... Le récit, qu'il soit structuré, chronologique, fantaisiste, imagé, drôle ou émouvant, reflète souvent une personnalité. « Nous n'avons pas souhaité retoucher les expressions lors de la retranscription... », explique Aude. « Nous avons voulu conserver la spontanéité, la vérité de l'instant... ». Certains résidents, après relecture, ont préféré ne pas donner suite. C'est leur droit car pour être publiée, chaque mémoire passée fait l'objet d'un accord écrit de la personne. Les autres, plutôt satisfaits d'avoir participé à l'expérience, commentent : « je n'avais jamais pensé que mon histoire pouvait intéresser les autres... » « je n'ai pas envie de m'arrêter, je vais continuer à écrire mes mémoires, pour moi... ». Lorsqu'on leur demande s'ils comptent transmettre cette publication à leurs enfants ou petits-enfants, la plupart d'entre eux répondent qu'ils ne veulent pas les ennuyer avec leur passé, la guerre... Tous sont unanimes pour dire qu'ils ne voudraient pas être à la place des jeunes aujourd'hui ; une raison supplémentaire pour continuer à **renouer le lien entre les générations**.

« Cette action apporte une réelle plus-value tant pour les résidents que pour les jeunes et ne coûte rien à la DEMS, en dehors de la prise en charge des repas du mercredi midi », relève Jean-Yves Guérin. En échange de leur engagement sur des projets collectifs, les volontaires d'Unis-Cité reçoivent de l'association une indemnité de 600 € par mois.

## Le 2 juin, venez découvrir le projet

Le 2 juin, à l'occasion de leur départ, la résidence a prévu d'organiser une petite fête :

- un barbecue à l'attention des résidents et du personnel de la structure
- une **mini-expo** des activités réalisées par le groupe. Outre des panneaux de présentation sur le projet « Passeurs de Mémoire », l'expo intégrera également un extrait des interviews collectées ainsi que des photos, de quoi donner envie d'aller sur le site. Cette présentation est ouverte à un large public : proches des résidents, élus, bénévoles. Les agents de la DGSaSo y seront aussi accueillis avec plaisir.

Les jeunes présents à la Madeleine sont également mobilisés sur d'autres actions (animation auprès des enfants Roms sur le terrain de la route de Sainte-Luce, travaux manuels avec des personnes domiciliés au foyer de réinsertion et d'urgence du Petit Port, chantier à la ferme pédagogique de la Ranjonnière sur Bouguenais, animation autour du réemploi du livre avec l'association Eco-rev...).

Pour en savoir plus :

[Unis-cité](#)

[Passeurs de mémoire](#)